

et de daigner dans sa bonté vous unir tous ensemble avec Nous dans la parfaite charité.

Donné à Rome, près saint Pierre, le 9^e jour de juin de l'an 1901, de Notre Pontificat le vingt-quatrième.

LÉON XIII, Pape.

La Déclaration des Jésuites

Nous avons publié dernièrement le document où les quatre Provinciaux de la Compagnie des Jésuites, en France, protestaient contre la loi inique sur les Associations. Voici, au sujet de cette Déclaration, et d'après une communication d'un correspondant romain de la *Vérité française*, le texte de paroles très importantes du Souverain Pontife :

Une personne qui assistait à l'une des audiences données récemment par le Saint-Père à un certain nombre de pèlerins français, parmi lesquels le R. P. Bouvier, de la Compagnie de Jésus, me racontait l'anecdote suivante : Quand on présenta à Léon XIII le R. P. Bouvier, le Saint-Père se fit répéter son nom et lui présenta sa main à baiser ; il dit : « Bouvier ! Bouvier ! oh ! mais je vous connais, j'ai entendu parler de vous, j'ai lu vos discours, vous êtes orateur ! »

Enhardi, sans doute, par ces paroles, le R. P. Bouvier demanda au Saint-Père de daigner lui dire sa pensée sur la Déclaration des quatre Provinciaux de la Compagnie de Jésus, protestant contre la loi sur les Associations. La question était délicate et nous attendions tous avec la plus grande attention la réponse du Saint-Père.

Cette réponse ne se fit pas attendre :

« J'en ai déjà parlé à votre Père Général, dit Léon XIII, *il sait toute la satisfaction que cette protestation m'a causée : dites-lui encore que j'en suis très content.* »

Et comme les *portantini*, pressés par les prélats, avançaient, le Pape se retourna vers le R. P. Bouvier, et lui faisant de la main un signe d'adieu, il lui répéta à haute voix :

« Oui, *content, très content ; vous pouvez le lui dire.* »

Toutes les personnes présentes ont entendu comme moi ces paroles, ajoutait mon interlocuteur, et je ne vois pas pourquoi vous vous absteniez de les répéter.